AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 21-1-63 173786

PUBLICATION MENSUELLE

ÉDITION DE LA STATION RHONE - ALPES
(AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 4, place Gensoul - LYON.
C. C. P. : LYON 9.430-12 TÉLÉPHONE 37-20-56
Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région

ABONNEMENT ANNUEL
15 NF

Bulletin N° 27 de Décembre 1962 - 31 Décembre 1962

LES COCHENILLES DES ARBRES FRUITIERS

Les Cochenilles sont de petits insectes qui vivent fixés sur les organes végétatifs de nombreuses plantes. Certaines espèces de Cochenilles peuvent former, sur divers arbres fruitiers, d'abondantes colonies qui affaiblissent les arbres et causent leur dessèchement progressif.

Il sera fait une description succinte des principales Cochenilles qui nuisent au développement des arbres fruitiers dans la Circonscription de Lyon avant de rappeler les moyens de lutte.

/ A / LES COCHENILLES DIASPINES sont caractérisées par un bouclier cireux de petite dimension (quelques millimètres) qui abrite le corps de l'insecte.

- LE POU DE SAN JOSE constitue depuis une vingtaine d'années plusieurs foyers dans la région lyonnaise. Cette cochenille contamine principalement les pommiers, poiriers, pêchers, pruniers, cerisiers, groseilliers et cassis. Le Pou de San José a deux générations estivales: la première au cours du mois de Juin, la seconde s'échelonne du mois d'Août au mois d'Octobre.

- Très néfaste sur pêcher est la COCHENILLE DU MURIER dont l'aire de développement se situe essentiellement dans la vallée du Rhône; cette cochenille attaque également le cassis. Elle présente également deux générations estivales qui ont lieu respectivement fin Mai et début Août. L'action conjuguée du parasite spécifique Prospaltella berlesei dont l'activité a été intense à la fin de l'été 1961 et de conditions climatiques néfastes à la Cochenille en Mars 1962 a déterminé un taux de mortalité très élevé dans la plupart des foyers de la région Rhône-Alpes. De ce fait l'activité de cette cochenille a été des plus faibles au cours de 1962.

- LA COCHENILLE ROUGE DU POIRIER qui se développe sur poirier, pommier, pêcher, prunier, abricotier et cerisier est l'espèce la plus répandue. Cette cochenille détermine des déformations des tiges et rameaux sur lesquels elle constitue des colonies ne manifestant qu'une génération au cours de l'été.

- Deux espèces très voisines LA COCHENILLE JAUNE DES ARBRES FRUITIERS et LA COCHENILLE OSTREIFORME se développent aux dépens des pommiers, poiriers, pruniers et groseilliers. Elles n'ont qu'une génération estivale.

- Enfin, limitée aux zones assez humides, LA COCHENILLE VIRGULE est essentiellement inféodée aux pommiers et poiriers. La biologie de cette cochenille est particulière: elle hiverne sous forme d'oeufs qui évoluent durant l'été avec une seule génération annuelle.

/ B / Chez LES COCHENILLES LECANINES, les téguments de l'insecte sont directement imprégnés d'une laque cireuse les rendant rigides et résistants. Le Lécanium du cornouiller et le Lécanium du pêcher sont deux espèces voisines qui se rencontrent parfois abondamment sur pruniers, pêchers, cerisiers et noyers. Le corps gros et globuleux de ces Lécanines est bien visible. Les jeunes larves fixées l'été sur le feuillage et les rameaux excrètent un miellat favorable au développement du champignon de la fumagine.

COMMENT COMBATTRE LES COCHENILLES

Ce sont les traitements insecticides exécutés en hiver qui constituent la base de la lutte contre les cochenilles. C'est ainsi que leur abandon ou leur mauvaise exécution dans les plantations contaminées par le Pou de San José ont eu pour résultat une rapide progression de l'infestation de cette Cochenille au cours de ces dernières années.

La meilleure efficacité contre les cochenilles diaspines est obtenue avec les huiles de pétrole ou huiles blanches et les préparations comportant ces huiles parmi leurs composants: huiles jaunes et oléoparathions.

Le Pou de San José est l'espèce la plus sensible à l'action des huiles, en fin d'hiver. Une excellente destruction de cette cochenille est obtenue avec des doses de 3 litres d'huile blanche ou 2,5 litres d'huile jaune ou 2 litres d'oléoparathion pour 100 litres d'eau.

Pour obtenir des résultats suffisants contre la Cochenille rouge du poirier il faut employer des huiles jaunes à 4 p. 100 ou des oléoparathions à 3 p. 100.

Contre la Cochenille du mûrier il faut recourir à des doses de 3 litres par hl aussi bien pour les huiles jaunes que pour les oléoparathions. Si les huiles jaunes sont à utiliser pendant le repos complet de la végétation des pêchers, le début du mois de février étant l'époque limite d'application, les oléoparathions peuvent être utilisés en traitement de pré-débourrement. Les traitements ne sont à appliquer que dans le cas où des cochenilles vivantes auraient été repérées en 1962.

Du fait de sa biologie particulière, les traitements d'hiver du pommier n'ont qu'une action limitée contre la Cochenille virgule du pommier. Aussi, contre cette espèce, il faut nécessairement intervenir en été.

Dans la lutte contre les cochenilles Lécanines, il sera fait appel à des huiles anthracéniques: huile d'anthracène à la dose de 6 p. 100 ou huile d'anthracène jaune (c'est à dire avec adjonction de colorants nitrés) à la dose de 4 p. 100, ces produits étant utilisés durant la période de repos végétatif complet. Les oléoparathions employés à 3 p. 100 permettent des traitements efficaces à des périodes proches du départ de la végétation.

Les applications hivernales à l'aide des diverses formules qui viennent d'être citées ont une action qui n'est pas négligeable contre les stades hivernants d'autres ravageurs, notamment les pontes de pucerons et d'acariens.

Les conditions d'exécution des traitements constituent un des facteurs de réussite dans la lutte menée contre les Cochenilles. Les insectes doivent être touchés directement par le produit insecticide. Ce dernier doit être réparti sur l'ensemble de l'arbre contaminé: tronc, branches, brindilles. Les traitements à la lance exécutés avec soin à l'aide de quantités de liquide adaptées au développement végétatif des arbres permettent d'obtenir de bons résultats. L'usage d'appareils de traitements dits "automatiques" justifiés par ailleurs, donne le plus souvent des résultats décevants dans la lutte contre les Cochenilles.

Dans le cas de forte infestation de cochenilles des interventions chimiques complémentaires faites en été sont nécessaires. Outre le cas particulier de la Cochenille virgule, ces traitements sont essentiellement justifiés pour compléter la destruction des espèces les plus dangereuses parce que les plus prolifiques, c'est-à-dire le Pou de San José et la Cochenille du mûrier. Les traitements sont à faire sur les jeunes stades; ils sont plus facilement réalisables lors de la première génération de ces cochenilles car la végétation des arbres est moins touffue qu'en fin d'été. Les produits actifs ainsi que les dates les plus favorables pour ces traitements estivaux sont rappelés chaque année dans ce Bulletin Technique.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
A.PITHIOUD

Le Contrôleur de la Protection des Végétaux
H.MILAIRE

Le Contrôleur chargé des Avertissements Agricoles
P.LATARD

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes
Directeur-gérant: L.BOUYX